



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Rédacteur : FIRMIN H. PROULX — Gérant : HECTOR A. PROULX.

SOMMAIRE.

Revue de la semaine :—Nouveau vicairo général.—Question commerciale et économique.—Fen l'abbé Campeau.
Causerie agricole :—Propos d'étable, (Suite).—De la cuisine des aliments.
Sujets divers :—Chevaux.—Trop de terre.—La vache normande.—L'instruction est-elle nécessaire aux laboureurs ?—Une mauvaise habitude chez les ménagères.—Le sel est excellent pour les cochons.—Cultivateurs ! tenez vos comptes.
Choses et autres :—Société d'agriculture No 2 du comté de Charlevoix.—Petit conseil.
Recettes :—Moyen d'utiliser le poussier de foin pour la nourriture des animaux.—Moyen pour empêcher la chute des cheveux.

REVUE DE LA SEMAINE

Nouveau vicairo général.—Mgr C. A. Marois, secrétaire de Son Eminence le Cardinal Taschereau, a été nommé vicairo général de l'archidiocèse de Québec, pour remplacer Mgr C. E. Legaré, dont nous avons publié une courte esquisse biographique dans notre dernier numéro. Cette nomination a été accueillie avec joie par le clergé et les fidèles du diocèse.

Question commerciale et économique.—Nous sommes chaque jour étonnés des faillites qui surviennent si fréquemment surtout dans les campagnes. Sommes-nous réelle-

ment dans une crise commerciale, ou y a-t-il quelque vice dans l'état de choses existant dans le pays ? Sans être excellent, le marché ne vaut pas moins qu'il y a dix ans. La cause du nombre prodigieux de faillites doit se trouver ailleurs.

Il y a d'abord ce qui a toujours existé, l'imprévoyance de certains hommes de commerce. Sont-ils à la tête d'une maison de commerce qu'ils se croient maîtres de la fortune. Voitures et chevaux de promenade, train de maison, tout indique la prospérité ; mais cette prospérité fond vite le jour des échéances. Alors la faillite se présente et il faut l'accepter.

Avec un peu moins de luxe on l'aurait évité. Pourquoi vouloir atteindre du premier coup le sommet ? C'est graduellement que s'élève la fortune de l'homme de commerce. Economiser, calculer, payer scrupuleusement les créanciers, tel a été le secret des riches commerçants qui vivent de leurs rentes. Pour eux les commencements ont été durs, mais le succès a couronné leurs peines et leur sage prévoyance.

Cette cause n'est pas unique. Bien des débacles commerciales sont dues à des causes plus palpables plus faciles à comprendre.

Le *Moniteur du Commerce* très au fait de ces questions, consacre à ce sujet un long article, où sont traités avec justesse ces faits si intéressants pour les jeunes gens qui aspirent à se faire une position indépendante dans le commerce. Nous donnons avec plaisir cet article du *Moniteur* : *Comment on passe maître.*